

4000 porcs pour une boulette sauteur ?

Oyez, oyez, voici venir la fin de l'été au fond de notre bonne vieille Gaume comme partout ailleurs dans l'hémisphère nord.

Mais cette année, cette transition saisonnière va s'accompagner de drôles de cris et de silences coupables. Les cris des cochons qu'on égorge prématurément, mêlés des glissements furtifs des pistons de seringues qui empoisonnent les suidés sacrifiés au nom de la quiétude de nos « partenaires commerciaux ».

Les silences coupables des grands gamins cynégétiques qui veulent nous faire avaler une couleuvre marseillaise de taille, une légende rurale digne de Tartarin de Tarascon.

Mais d'où peut donc bien venir la peste porcine africaine ? Des pays de l'Est, bien sûr ! De l'Est de l'Afrique ? Non, de l'Est de l'Europe. De l'Europe à fric, de l'Europe à cliques. Combien de temps faudra-t-il d'enquêtes, d'hypothèses scientifiques, de contre-expertises, de manipulations et d'omerta pour admettre ce que tout être sensé et doté ne fut-ce que d'un embryon de cerveau malsain aura compris spontanément : la peste porcine africaine a été importée avec des sangliers infectés en provenance des « pays de l'Est » de l'Europe. Ces sangliers étaient destinés à améliorer le tableau de chasse d'un propriétaire quelconque. Qui a pu faire un truc pareil ? Presque tous ceux qui peuvent se le permettre, depuis des années, au gré d'une croyance populaire qui voudrait qu'on aurait vu, entendu ou senti un camion bâché immatriculé hors de Belgique venir décharger la nuit en les bennant, des sangliers tout fringants pour servir de cibles à des chasseurs du dimanche.

Erreur magistrale, démagogie insupportable, tout chasseur sachant chasser digne de ce nom vous dira que la peste porcine africaine ne peut être arrivée en Gaume que dans la mallette d'un camionneur polonais demeuré et irresponsable se nourrissant de sandwiches au jambon gorgé de PPA. Certains plus inquisiteurs vous indiqueront même qu'une société de transport gaumaise à vocation européenne hébergerait au nom du sacro-saint principe du dumping social une armada de ces baltes répugnants toujours prêts à jeter les restes de leurs sandwiches suspects à côté des poubelles rien que parce qu'ils n'ont pas d'éducation. L'État polonais tardant à indemniser les producteurs infestés de peste porcine, ceux-ci n'ont d'autre recours que de fourguer rapido, en stoemelings (comme on dit au parlement européen) cette viande bizarre au moins offrant. A savoir, le petit chauffeur surexploité qui va conduire 18 heures d'affilée avant de savourer son viatique sur un parking boisé et en jettera les restes à proximité d'une poubelle où des sangliers opportunistes et peut-être même compatriotes viendront se baffrer et s'intoxiquer par là-même.

Et c'est le début de l'incendie, la peste ravage et tue en quelques semaines des dizaines de sangliers. Dès le début de la catastrophe, les autorités imposent la stratégie du choc, il faut faire peur à tout le monde, tout de suite et partout, cela s'appelle le principe de précaution. Saint-Ducarme prend son bâton de pèlerin et va pomper à la source des sources auprès des instances européennes la marche à suivre.

Et là, le miracle s'accomplit, on sait exactement ce qu'il faut faire pour éradiquer le fléau et redorer le blason de la Belgique, tout en évitant de mettre à mal les éleveurs porcins industriels confinés au Nord du pays : Appliquer le modèle tchèque !

Oui, la méthode tchèque et surtout pas la méthode polonaise. Pologne caca, Tchéquie youpie.

Les polonais ont tiré dans le tas à la sulfateuse en égayant les sangliers avec leur peste un peu partout aux alentours en provoquant une situation ingérable.

Les tchèques, eux, moins exposés à des carences en vitamines, ont abattu plusieurs milliers de sangliers et une centaine de cochons préventivement, systématisé la désinfection et imposé des amendes en cas de non-respect des normes, l'exportation de viande porcine a été limitée et les éleveurs indemnisés.

Alors, en Belgique, le modèle tchèque a été appliqué un peu à l'envers. Erreur de traduction, incompétence ministérielle ou désintérêt pour les ploucs luxembourgeois ?

La méthode belgo-tchèque consiste à placer des rubalises à l'entrée des sentiers forestiers, abattre des milliers de porcs préventivement et attendre patiemment l'arrivée de l'expert tchèque (sans doute retardé par la grève de Ryanair) en interdisant l'accès aux forêts à tout le monde : promeneurs, chasseurs, bûcherons, élagueurs, débardeurs et écureuils. La DNF veille, attention à l'amende. Des esprits grincheux se demanderont pourquoi on n'a pas tout de suite abattu les sangliers présents dans la zone incriminée et la réponse viendra encore des experts sous forme de contre-vérités lumineuses.

Pour prouver à leurs parents qu'ils n'ont pas été à l'université pour rien, ils vont nous enfumer avec des modèles statistiques de propagation de la peste porcine africaine basés sur la vitesse et la direction du vent, la probabilité de trébucher sur un sanglier malade et d'aller s'essuyer les pieds sur un cochon sain, le risque prophylactique de dispersion d'un asfivirus à ADN double brin qui se réplique dans le cytoplasme des cellules de porcs dans les élevages familiaux au centre de la Gaume et toutes sortes d'expertises effrayantes de vacuité.

D'ailleurs, qui a décidé de qualifier cette peste porcine d'africaine ? Un expert polonais facétieux qui veut noyer le poisson ? Non, la PPA est endémique de l'Afrique subsaharienne où elle infecte les tiques, les phacochères et les potamochères. Arrivée en Europe par la Sardaigne, grâce au miracle de la mondialisation, elle a vite colonisé l'Europe de l'Est avant de nous revenir comme un boomerang fou que l'on n'aurait pas lancé.

Gérer la crise pour notre Cocollin consiste surtout à exagérer la crise, quelle crise d'ailleurs ? Pourquoi ce mot revient invariablement pour désigner des situations insatisfaisantes ? Parce que c'est joli, une crise, ça a l'air bref, ça vient et ça passe, ça se calme, parfois même toute seule. La vérité, c'est que l'on ne vit pas une crise, on vit dans une époque malade, gangrénée par le cynisme, la suffisance et l'hypocrisie d'une classe sociale dirigeante inféodée à la finance, soutenue par une classe de larbins envieux qui aspirent à vivre selon les modèles qu'on leur impose, au détriment d'un peuple hébété qui cherche encore un sens à sa vie ou pas, relégué à manger les miettes de l'incurie capitaliste imposée comme ordre mondial.

Le mois de septembre 2018 restera dans les annales et les anus gaumais comme ce moment magique où auront disparu en quelques jours des gènes de porcs domestiques sélectionnés soigneusement depuis des générations, au nom du sacrifice bienveillant de petits éleveurs naïfs qui auront sauvé des industriels bien nantis et permis de continuer à nourrir les populations chinoises et coréennes avec du bon jambon poly-phosphaté. Alleluia, c'est toudi le p'ti qu'on sprotche.

Encore merci à vous, Messieurs Collin et Ducarme pour ce modèle de bonne gouvernance des intérêts de vos amis.

Olivihan, Gaume, 30 septembre 2018